

Edito

Au cours des derniers mois, les activités de JatroREF ont principalement concerné le démarrage des pôles d'expertise et la coordination générale des activités des animateurs de pôles et des points focaux. L'organisation opérationnelle du projet est maintenant en place. Ces premiers travaux commencent à porter leurs fruits et plusieurs documents sont presque finalisés et seront diffusés dans les prochaines semaines.

Ce bulletin va vous permettre de suivre les dernières activités du projet, des pôles d'expertise et de certains membres. Ne ratez pas par exemple l'article présentant l'approche des champs écoles au Bénin, mise en œuvre par le CIRAPIP avec des producteurs de Jatropha.

Bonne lecture !

Les dernières nouvelles de JatroREF

Dans le cadre du pôle d'expertise Jatropha et Agriculture familiale, Marion Tréboux a effectué une **tournée auprès des porteurs de projets du Mali**, accompagnée par le point focal du Mali. En plus de présenter le point focal, la mission s'est intéressée à comprendre comment chaque opérateur répondait aux défis de la mise en place d'une filière fonctionnelle et plus particulièrement aux aspects organisationnels. Les rencontres ont combiné visite de plantations et des unités de transformation, avec des discussions avec les opérateurs et les techniciens. Une note de synthèse présentant les principaux résultats de cette mission est en cours de finalisation et sera très prochainement diffusée aux membres du réseau.

Dans le dernier bulletin d'information, nous vous informions que trois stages avaient démarré, en appui aux pôles d'expertise « potentiel agronomique du Jatropha » et « Jatropha et Agriculture familiale ». Ces trois stages de trois mois viennent de se terminer. Le premier stage s'est principalement intéressé à la **toxicité du tourteau**, et aux **ravageurs et maladies** du Jatropha (termites et pourriture du collet principalement). Sur ces deux thèmes des synthèses bibliographiques ont été réalisées et des entretiens conduits avec certains porteurs de projet. Le deuxième stage a cherché à identifier les **projets à grande échelle** concernant les biocarburants en Afrique de l'Ouest, à croiser les informations disponibles sur ces projets et à faire le point des politiques publiques européennes et américaines ayant un impact sur le développement des filières biocarburant dans chacun des pays cibles de JatroREF. Enfin, le dernier stage avait pour objectif de faire le point sur les **modèles de fonctionnement** entre les porteurs de projet et les agriculteurs. Les différents travaux et synthèses issue de ces stages sont actuellement en cours de relecture pour être ensuite diffusés dans le réseau. Nous remercions d'ailleurs par le biais de ce bulletin tous les acteurs qui ont pris le temps de répondre aux questions des stagiaires.



Champs de Jatropha-Laure Steer



Formation de producteurs-CIRAPIP

Enfin, nous profitons de ce bulletin pour annoncer la participation des membres du réseau inscrits au pôle d'expertise finance carbone à une **formation sur la finance carbone** et ses enjeux, organisée par le GERES à Cotonou en Novembre. La participation de ces acteurs sera ensuite valorisée dans chaque pays, afin de restituer à un plus grand nombre le contenu de cette formation et de permettre à tous de mieux comprendre la finance carbone et de se saisir de ses enjeux. Un certain nombre de **fiches techniques** sont accessibles sur le site www.jatroref.org

Prise de fonction du point focal Mali

L'équipe d'animation du projet JatroREF est maintenant au complet, avec la prise de poste du point focal Mali le 1^{er} Juillet. C'est la structure ICD Mali qui assure son portage (Initiatives Conseil Développement). Le point focal s'appelle Issiaka Keita et il a commencé ses activités par des prises de contact avec les principaux acteurs et une tournée de terrain pour mieux se rendre compte des réalités des filières Jatropha au Mali.

[Contactez le](#)



Unité de transformation-Marion Treboux

Démarrage d'un stage dans le cadre du pôle huile et moteur :

Pierre est un étudiant français à l'école d'ingénieur ENSAM (Ecole Nationale Supérieure des Arts et Métiers ParisTech) en France. Cette école forme des ingénieurs pour l'industrie sur des thématiques comme la mécanique, l'énergie, les matériaux. Pierre compte se spécialiser l'an prochain dans les énergies renouvelables. Pierre réalise son stage au sein des pôles « production HVP » et « moteur » du réseau JATROREF, du 2 juillet 2012 au 11 janvier 2013. Sous la responsabilité de l'animateur du pôle, Benjamin Pallière, il travaille principalement sur trois actions :

- (1) Réaliser une **veille documentaire** sur les réseaux francophones et anglophones sur le niveau d'avancement et les connaissances sur les deux thèmes : production d'HVP de Jatropha et consommation de l'HVP en substitution du gasoil dans les moteurs. L'objectif est de réaliser un état des lieux de la connaissance, avec pour certains documents la rédaction de notes synthétiques.
- (2) Participer aux échanges au sein des deux pôles en facilitant la **connaissance réciproque des projets**, et en intervenant sur le renforcement ponctuel des connaissances par la rédaction de notes explicatives ou par des temps avec les membres des pôles.
- (3) Participer avec les projets qui le souhaitent à des **mesures de performances de leur matériel**, et faciliter l'évaluation de la qualité de leur Huile Végétale Pure produite.

Basé à Cotonou, deux missions sont prévues l'une au Burkina (en octobre), l'autre au Sénégal (en novembre).

[Contactez le](#)



Pierre en action au niveau de l'unité du CIRAPIP- GERES

Avancement des activités du pôle finance carbone

Par Yann François et Marina Gavaldao, co-animateurs du pôle d'expertise finance carbone

Le 7 septembre dernier, la Convention Cadre des Nations Unies sur les Changements Climatiques annonçait l'émission du milliardième crédit carbone issu du Mécanisme de Développement Propre. Longtemps marginalisés par rapport à l'Asie et l'Amérique du Sud, les pays Africain semblent connaître un regain d'intérêt de la part des investisseurs en crédits carbone aussi bien sur les marchés réglementés que volontaires. Depuis le début de l'année de nombreuses annonces importantes concernant le secteur de l'agriculture et la foresterie ont eu lieu sur le marché volontaire. Au regard de ces dynamiques, le renforcement de capacité des membres du réseau JatroREF ainsi que l'étude des nouvelles opportunités d'accès à la finance carbone apparaissent de plus en plus importants.

L'équipe du pôle travaille à la rédaction de notes techniques sur les différents types de méthodologies de finance carbone. Cela pour permettre aux membres du réseau intéressés d'avoir une réflexion critique sur les opportunités et les risques de chaque type d'initiative. Afin de nourrir cette réflexion les membres ayant une expérience en finance carbone sont invités à partager leur expérience. La 1^{ère} note sur les méthodologies d'agriculture de conservation, partagée entre les membres du pôle, devrait être publiée prochainement.

Le pôle étudie également travaille le **potentiel d'un nouveau type de méthodologie** de Finance Carbone innovant « *Sustainable Agricultural Land Management* ». Cette étude sera complétée par des études de cas, les membres intéressés pour y participer sont invités à se manifester.

Les membres du réseau inscrits lors de l'atelier de début février à Ouagadougou sont invités à participer à un **atelier de formation à la Finance Carbone** qui se déroulera à Cotonou du 13 au 15 novembre. D'ici l'organisation d'ateliers JatroREF, des formations à distance peuvent être organisées si des membres en expriment la demande.

L'équipe du pôle se tient à disposition des membres pour répondre à leurs questions et commentaires sur la finance carbone, les documents produits ainsi que les objectifs du pôle. [Contactez Yann](#)

L'approche champs-école pour la filière Jatropha au Bénin, l'expérience du CIRAPIP

Par Thierry Elegbé, point focal Bénin

Le champ école paysan (CEP), est le lieu d'apprentissage par l'observation et la pratique. Il permet d'appuyer les producteurs à développer leurs capacités en termes (i) d'identification, d'analyse et d'interprétation des informations de base; (ii) de prise de décisions basée sur l'analyse de l'agroécosystème (AAES) et des expérimentations, (iii) d'évaluation des résultats d'essais comparatifs de technologies potentielles (iv) de partage des expériences avec d'autres agriculteurs.

Afin de permettre aux producteurs/productrices de Jatropha de disposer d'un matériel végétal sain, performant et pouvant améliorer le rendement, l'Institut International d'Agriculture Tropicale (IITA) qui s'investit beaucoup dans les recherches et le Centre

d'Information, de Recherche et d'Action pour la Promotion des Initiatives Paysannes (CIRAPIP) tous deux basés à Cotonou se sont donnés la main pour conduire le projet de développement de la chaîne de valeurs de biocarburant à base de Jatropha au Bénin. Le tandem CIRAPIP-IITA a adopté la démarche méthodologique suivante avec les paysans ciblés :

La première étape concerne la mise en place d'un champ école « niveau 1 » d'une superficie d'environ un (01) hectare par commune (Ouinhi, Djidja, Zangnanado). Ce champ constitue le lieu de regroupements périodiques, de formation pratique et de forum, dans une approche participative, des producteurs appelés « producteurs facilitateurs ». Il s'agit en fait de deux producteurs représentants chacun des villages



Des paysans sur le champs école-CIRAPIP

d'intervention.

Dans la pratique dans une commune on choisit dix villages et dans un village douze producteurs dont deux (producteurs facilitateurs) vont représenter le village au niveau du forum. La sélection des producteurs se fait en tenant compte de disponibilité de terres par le producteur identifié et de sa volonté/engagement à cultiver le Jatropha à la suite de la d'une sensibilisation faite par CIRAPIP.



Formation organisée par le CIRAPIP

Sur le champ école, de multiples stratégies sont développées selon une approche comparative entre : « les pratiques paysannes » d'une part, et les pratiques nouvelles dénommées « gestion intégrée des cultures ».

La deuxième étape est relative à la mise en place dans chacun des villages d'intervention, de champ école niveau 2 d'une superficie d'environ 1600 m². Ces champs constituent des champs de restitution des techniques culturales apprises par les producteurs facilitateurs à leurs pairs au niveau du village. Cette deuxième catégorie

de producteurs est appelée « producteurs relais ».

A la troisième étape, chaque producteur devra répliquer ces techniques dans son propre champ. Il s'agit des champs individuels de jatropha qui constituent le troisième niveau de mise en œuvre de la production du jatropha. C'est en réalité ce troisième niveau qui constitue la base principale pour la fourniture de la matière première (graines de jatropha).

Cette démarche repose sur une approche dénommée Famer Field Fora (FFF) qui signifie Champ Forum Paysan. En effet, le FFF, une approche utilisée par l'IITA est basée sur les mêmes principes que le "Farmer Field School (FFS)" développée par la FAO. Il s'agit d'une série de rencontres périodiques au cours desquelles des fora d'échange et, d'apprentissage ont lieu entre producteurs et sous la facilitation des agents de CIRAPIP et de l'IITA.

Il faut signaler que dans le cadre du projet de développement de chaîne

de valeurs de biocarburant à base de Jatropha au Bénin que pilotent CIRAPIP et l'IITA, l'installation des champs de Jatropha en culture pure n'est pas encouragée mais plutôt en association avec les cultures vivrières comme le maïs, le niébé, l'arachide, le sésame, le soja, le piment, la tomate, etc. avec des écartements bien indiqués entre lignes de Jatropha et cultures vivrières afin de minimiser les effets néfastes d'interaction. En effet entre plants il est recommandé d'observer 2,5 m et entre deux lignes jumelles 2 m. Mais avant de trouver encore deux lignes jumelles la technique exige qu'on observe un écartement de 7 m.

Ainsi, en entretenant les cultures vivrières, les plants de Jatropha sont également débarrassés des mauvaises herbes.

Cette approche a permis à CIRAPIP de partager la vision de son projet avec un groupe restreint de producteurs acquis à sa cause et engagés pour sensibiliser et emballer d'autres producteurs de leurs localités dans la production du Jatropha. [Contactez Thierry](#)



Les producteurs débarrassant leurs champs de cultures vivrières des mauvaises herbes-CIRAPIP

Coopérative des producteurs de Jatropha au Sénégal, une approche intégrée de la filière

Par Ndeye Fatou Faye, point focal Sénégal

La CPJ (Coopérative des producteurs de Jatropha) a été créée en 2008. Elle couvre aujourd'hui 7 régions du Sénégal et compte près de 10,600 membres. A Kaloack, dans la communauté rurale de Koylal, la coopérative compte 12 villages, regroupe 571 membres dont 364 femmes, organisés en groupements et exploite 70 hectares de Jatropha.

Pertinence de l'expérience de la CPJ : un contrôle de la filière d'amont en aval

La CPJ se positionne à tous les niveaux de la filière. Pour être assurée de son indépendance dans la fourniture des plants, elle s'est dotée de ses propres pépinières pouvant produire jusqu'à 120 000 plants par an.



¹ Champs communautaires-ENDA

La CPJ a aussi initié les « tollu Mbotaye », des champs communautaires, au niveau de chaque village. Plus récemment, la coopérative a mis en place une unité d'extraction et de fabrique locale de presses. La coopérative commercialise donc une large gamme de produits : graines, huile, savons et tourteaux.



Gamme des produits de la coopérative -ENDA

Articulation énergie/ sécurité alimentaire

Afin d'éviter tout antagonisme entre la sécurité alimentaire et la souveraineté énergétique, la coopérative insiste sur l'association du Jatropha aux cultures vivrières (mil, sorgho) ou la production en haie vive. L'objectif du projet est donc de permettre aux producteurs,

tout en menant leurs activités agricoles de produire en partie l'énergie dont ils ont besoin pour l'éclairage et la transformation des produits agricoles.

Approche communautaire du système organisationnel

En plus des champs communautaires, la coopérative vient en appui aux paysans membres lorsqu'ils rencontrent des difficultés. Elle a notamment œuvré à la mise en place de mini forages, et interpelle les autorités locales pour mettre des terres à la disposition des agriculteurs membres pour cultiver du Jatropha. Au sein de la CPJ, les femmes sont majoritaires et sont notamment responsables de la gestion des pépinières. Elles s'occupent de l'arrosage des plants et du désherbage.

Processus de semi-industrialisation en cours

Transformer les graines permet aux producteurs d'obtenir une meilleure valeur ajoutée à leurs produits. La CPJ possède en outre une unité de fabrication de presses d'une capacité de 2L par heure ce qui a permis de produire 120L d'huile

depuis sa récente mise en route (courant 2012).

L'objectif à terme est d'équiper tous les villages de ces presses produites localement.



Equipement de la coopérative- ENDA

En dehors de cette production d'huile, les graines produites (en moyenne les rendements sont d'un peu plus d'une tonne par hectare), servent à alimenter les pépinières pour faciliter l'accès aux plants pour les membres.

La coopérative se heurte aujourd'hui à plusieurs difficultés liées à la faible connaissance sur les pratiques culturales, les itinéraires techniques et l'accès à l'eau pour les pépinières en saison sèche. Pour avancer sur ces contraintes, la coopérative a établi des liens avec plusieurs acteurs du monde de la recherche (SRA), des ONG (ENDA, ADG) ou encore des acteurs institutionnels.

Réseau animé par

iram

En partenariat avec :



La présente publication a été élaborée avec l'aide de l'Union européenne. Le contenu de la publication relève de la seule responsabilité du projet JATROREF et ne peut aucunement être considéré comme reflétant le point de vue de l'Union européenne.

